

Plan possible pour l'exposé : (5 mn de passage/ 5 mn de questions)

Introduction :

- Présentation des œuvres : une BD / un film (dates, contexte...)
- L'auteur.
- L'histoire en quelques phrases : Où? Quoi? Quand? Qui?

Analyse de planches :

- S'appuyer sur les planches pour montrer que :
 - c'est une autobiographie, avec décalage humoristique
 - et une œuvre engagée.

Prolongements :

- Possibilité d'évoquer le film : points communs / différences...
- Affiche (si assez de temps)...

Conclusion :

- Œuvre : hymne à la liberté.
- Point de vue personnel.

Persepolis



Biographie

Marjane Satrapi

Marjane Satrapi est née en **1969** à Téhéran, en **Iran**, sous le régime du **Shah**, dans une famille aisée, cultivée, libérale, de militants communistes. Elle a vécu les bouleversements politiques des dernières décennies en Iran : **fin du régime du Shah, révolution islamique, guerre Iran-Irak**.

Elle grandit et étudie au lycée français de **Téhéran**, puis à 14 ans, ses parents l'envoient poursuivre ses études au lycée français de **Vienne** en Autriche pour fuir le régime dictatorial de **l'ayatollah Khomeiny**. **De retour en Iran en 1988**, elle s'inscrit aux **Beaux-Arts** de Téhéran. En 1994, par opposition au régime, elle s'installe en **France** où elle fait des études à **l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg** pour devenir graphiste. Elle vit et travaille désormais à **Paris**.

Sa rencontre avec le dessinateur et scénariste **David B.** - un des représentants les plus importants de la Nouvelle **Bande Dessinée française** - est déterminante car il va l'influencer dans son travail. La jeune femme s'intéresse immédiatement au **9e art (la B.D.)**. David B. l'encourage à **raconter sa vie** et préfacera le premier album de la série *Persepolis*.

(*David B., de son vrai nom Pierre-François Beauchard est né le 9 février 1959 à Nîmes)

Parallèlement à cette récente passion, elle réalise **des illustrations de livres pour enfants, des dessins pour les journaux**, des fresques murales. Elle devient **une auteure de bande dessinée à succès**, outre *Persepolis*, dont le premier des quatre tomes paraît en 2001, elle a également publié **Broderies** (2003), un récit qui met en image **le salon des Satrapi** et les discussions amusantes, sérieuses et délicieuses des femmes qui prennent le thé ensemble (la grand-mère de Marji a, bel et bien, toujours le sens de la repartie).

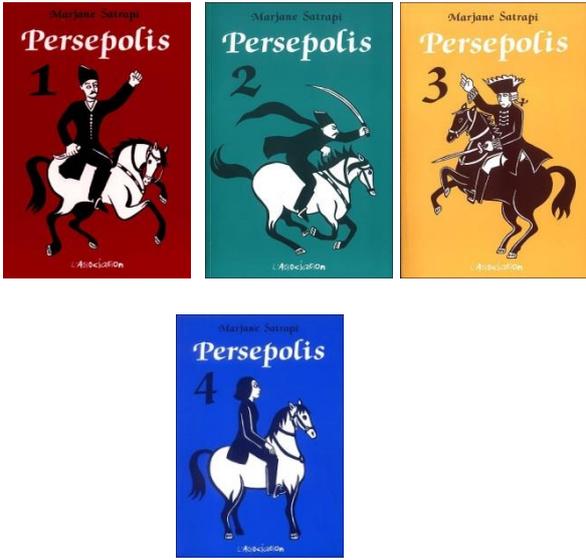
Poulet aux Prunes (2004, Prix du meilleur album au festival d'Angoulême) rend hommage à Nasser Ali Khan, un joueur de tar (luth avec un long manche) qui se laisse mourir après la perte de son instrument à cordes pincées.

Avec *Persepolis*, Marjane Satrapi s'attelle à **l'autobiographie**. Écrire pour elle devient la seule façon de parler sans être interrompue, se plaît-elle à préciser. Elle raconte **chronologiquement** son **enfance** et son **adolescence entre l'Iran et l'Europe**, et témoigne des **bouleversements historiques** dont elle a été témoin avec ses yeux d'enfants, mais aussi avec son regard d'adulte. Elle confronte ainsi **petite histoire** et anecdotes de la vie familiale à la **grande Histoire** de son pays dans les années 80, à travers de petites saynètes de quelques planches. Elle rend ainsi **universelle** l'histoire de cette petite iranienne. Elle décrit avec le même **humour** les travers de la société occidentale nantie et le recul des droits individuels dans son pays natal.

Le succès est tel que **l'adaptation au cinéma** – un long métrage d'animation en noir et blanc en partenariat avec Vincent Paronnaud - s'impose. Il sortira en salle le **27 juin 2007** et sera projeté dans le cadre de la sélection officielle du **Festival de Cannes**. À cette occasion, la République islamique

d'Iran s'est inquiétée de voir la sélection de ce film présentant ce qu'elle trouve être « un tableau irréal des conséquences et des réussites de la révolution islamique ». Le film recevra, malgré la polémique, **le Prix du Jury du Festival** et obtiendra un succès international couronné par **deux Césars l'année suivante** (ceux du meilleur premier film et de la meilleure adaptation) ainsi que par une nomination à l'Oscar 2008 du meilleur film d'animation.

En 2011, toujours en collaboration avec Vincent Paronnaud, Marjane Satrapi adapte une autre de ses bandes dessinées : *Poulet aux prunes*.

Titre, nationalité	auteur, support	Couvertures des 4 volumes
<p>Marjane Satrapi (Iranienne)</p> <p><u>Persepolis</u></p> <p>(4 volumes traitant les années 1979 à 1994)</p> <p><u>Particularité :</u></p> <p>Dessin en noir et blanc</p>	<p>BD (publication 2000/2004)</p> <p>Cinéma (2007)</p> <p>(prix du jury au festival de Cannes)</p> <p>Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud.</p>	

Le noir et blanc reste une façon de **mettre en valeur** les expressions des personnages, d'encadrer les visages, de souligner leurs propos. Il n'y a pas d'ombres, pas de contrastes, la dessinatrice ne fonctionne que par aplats. L'**épurement** est maximal. L'**absence de décors** permet de rester au plus près (et les gros plans sont légion) de ce qui se chuchote, se dit, se vit. On trouve parfois des décors partiellement détaillés, ce qui laisse plus d'importance au texte. Voici ce qu'en dit Marjane Satrapi : « *Dans la bande dessinée, contrairement à l'illustration, les dessins font partie de l'écriture. Ils ne viennent pas accompagner un texte déjà existant, les deux fonctionnent ensemble. (...) Je choisis le noir et blanc parce que mes histoires sont souvent très bavardes et si le dessin est lui aussi très bavard, cela peut devenir excessif. J'essaie d'obtenir une harmonie, je mise sur l'expression...* »

Résumé de *Persepolis*

► Tome 1 (2000)

Nous sommes à la fin des années 1970, le roi iranien qui est au pouvoir utilise la force pour gouverner. Mais, le peuple réussit à le faire abdiquer. C'est alors que va se mettre en place la Révolution islamique et toutes les intolérances qui vont avec. Marjane Satrapi nous raconte tous ces événements à travers son regard de fillette à peine âgée de 10 ans.

► Tome 2 (2001)

Marjane Satrapi entre tout juste dans l'adolescence quand, en Iran, se met en place le port obligatoire du foulard pour les femmes, l'interdiction du port de la cravate pour les hommes et une multitude d'interdictions que la jeune femme a du mal à comprendre et surtout à admettre. Vient également s'ajouter à cela la guerre entre l'Iran et l'Irak. Marjane doit au quotidien se cacher dans la cave à chaque alerte, fuir les bombes ...

► Tome 3 (2002)

Alors que la guerre sévit toujours, les parents de Marjane l'envoient en Autriche afin que celle-ci fuie les atrocités de la guerre. Elle est d'abord hébergée chez une amie de sa mère, puis, chez des sœurs. Malgré une adaptation difficile, Marjane va commencer à s'ouvrir petit à petit à la culture occidentale : se maquiller, fumer ... est désormais devenu un quotidien pour elle. Mais, l'adolescente qu'est devenue Marjane va vite avoir de mauvaises fréquentations et sombrer dans le mauvais chemin ...

► Tome 4 (2003)

Après quatre années passées en Autriche, Marjane retourne en Iran. Elle va mieux. Mais, même si la guerre est finie avec l'Irak, le pays n'a pas pour autant retrouvé sa joie de vivre. Les habitants sont d'ailleurs toujours privés de leurs libertés individuelles. Mais cela n'empêche pas Marjane de continuer à profiter de la vie ... !

Le règne de Mohammad-Rezâ Pahlavi (né en 1919) commence durant la guerre en 1941, il devient **roi** prématurément sans y avoir été vraiment préparé à la suite de l'abdication de son père. **En 1979**, date à laquelle l'histoire de *Persepolis* débute, l'Iran est **une monarchie constitutionnelle**. Le **Shah** (c'est le nom des rois en langue perse) célèbre son pays de **manière grandiose, démesurée** et la **colère** commence à gronder lorsqu'il s'agit des dépenses du souverain.

Des **manifestations** voient le jour, à partir de 1978, où se côtoient opposants laïques, marxistes et religieux. Ces manifestations sont réprimées par la force, le gouvernement iranien censure l'opposition et un couvre-feu est mis en place.

Mais suite à ces mouvements de révolte et manifestations, **le Shah abdique** et est contraint de s'exiler le 16 janvier **1979**. L'armée se divise et **l'ayatollah Khomeiny, chef religieux**, prend le pouvoir le 1er avril 1979 avec plus de 98% des voix. Ainsi est instaurée la « **République islamique** », première république de l'Iran.

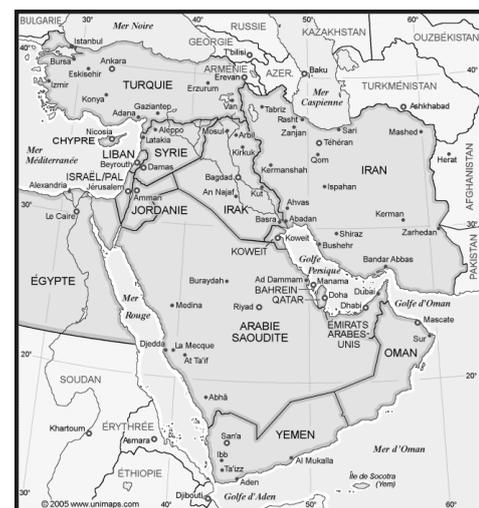
Le pays est en fête mais pour peu de temps. Le nouveau système politique repose sur l'islam chiite et surtout sur l'institution du gouvernement exercé par **le Guide de la révolution islamique**, en l'occurrence **l'Iman Khomeiny** qui **concentre tous les pouvoirs**.

Une des premières mesures fut de **supprimer la mixité** dans les écoles et les lieux publics et de contraindre, dès **la fin de 1981**, toutes les femmes à **porter en public des vêtements conformes** au nouvel **ordre moral** islamique.

Le nouveau système culturel et politique valorise **la discrétion et la modestie** en chaque chose, rejetant comme suspect ce qui est ostentatoire, luxueux, ou simplement moderne et occidental.

Le régime de Khomeiny fait finalement **plus de prisonniers politiques** que celui du Shah. **L'Irak de Saddam Hussein déclare la guerre à l'Iran en septembre 1980**.

L'histoire de *Persepolis* commence en 1979, peu avant la Révolution islamique iranienne. La protagoniste principale, Marjane, est une petite fille de huit ans, issue d'une famille à tendance progressiste. Nous sommes le 11 février, le Shah vient d'être renversé et l'Iran est en effervescence. Les choses prennent pendant une tournure inattendue, la foule n'est plus si libre qu'elle le croit... Alors que ses parents manifestent dans les rues contre l'arrivée au pouvoir des islamistes, Marjane évolue dans un univers très politisé et militant. Elle a dix ans lorsque le port du foulard devient obligatoire à l'école, en 1980, et cette nouveauté n'est pas sans éveiller chez elle de nombreux questionnements...



Le Moyen Orient aujourd'hui/ Unimaps.com

Ainsi, **en moins de trois ans de révolution, la culture populaire islamique**, recomposée par le courant islamiste, a submergé l'Iran et **a transformé profondément l'existence quotidienne** des Iraniens, en particulier celle **des femmes des classes moyennes** qui s'étaient pourtant trouvées à l'origine des protestations contre le Shah.

Les **contrôles incessants** imposaient l'ordre moral islamique tant dans la vie privée que publique. Les **fermetures des universités** laissaient sans avenir des centaines de milliers de **jeunes**, à qui on ne proposait d'autres perspectives que de **mourir en martyrs sur le front** et d'abandonner les réjouissances terrestres pour embrasser le « chiisme mortifère ». Les pénuries, le déchirement **des familles touchées par la répression ou la guerre** avaient fait de **l'Iran un pays dur à vivre**. A tout cela s'ajoutèrent les désillusions de ceux qui avaient mis trop d'espoir dans la révolution de 1978 et un sentiment de désarroi devant ce nouvel Iran à la fois populaire, islamique, morbide, hostile et dynamique.

La guerre décida des milliers de jeunes à quitter un Etat dans lequel ils ne voyaient plus leur place. Les plus fortunés ou les plus chanceux **affluèrent en Europe ou aux Etats-Unis**, alors que des dizaines de milliers, fuyant clandestinement à pied par le Kurdistan ou le Baloutchistan, restèrent en Turquie ou en Inde pour y effectuer leurs études ou pour, simplement, survivre. **Cet exode d'un million et demi de cadres et de jeunes des classes moyennes et supérieures désorganisa durablement le pays**, mais ouvrit de nouvelles possibilités à ceux qui demeurèrent sur place.

Un peu d'histoire pour comprendre l'histoire ...	HDA
--	-----

*** Pendant l'enfance de Marjane :**

- **Le shah.**

Lorsque Marjane est petite, en Iran, règne le shah (monarque) d'Iran (Mohammed Reza Pahlévi). Comme son père, ce dirigeant est progressiste : **il alphabétise la population, prend en compte les femmes, souhaite une révolution culturelle et industrielle**. Mais **son régime est très autoritaire** et fait naître des contestations. La **police torture et assassine les opposants** (c'est le cas pour le personnage de Siamak.) Le 8 septembre 1978 (vendredi noir) une manifestation est violemment réprimée par l'armée du shah qui fait intervenir les chars.

Le shah finit cependant par abdiquer. Nous sommes en **1979**. Marjane a dix ans. Le pays est en fête.

- **Les religieux.**

Mais rapidement ce sont **les religieux islamistes qui vont s'imposer avec leur milice**, les gardiens de la révolution.

L'Iran devient **une république islamique en 1979**. Leur **chef est l'ayatollah Khomeiny**. Au départ, le peuple est soulagé d'être débarrassé du régime du Shah, mais rapidement, **ce nouveau régime se révèle tyrannique et pire que le précédent**. C'est ce que l'on voit dans le parcours d'Anouche, l'oncle de Marjane qui est emprisonné. Assez rapidement et brusquement, **des mesures sont prises** : les femmes doivent **porter le voile**, tout ce qui renvoie à la **culture de l'occident est interdit** (musique, baskets...), les **écoles ne sont plus mixtes**. Ce régime fait encore **plus de prisonniers** que le précédent.

*** L'adolescence de Marjane :**

- **La guerre.**

A partir de **1980, une guerre va opposer l'Iran et l'Irak dirigé par Saddam Hussein**. Le pays va subir des **bombardements, des privations** et dans le même temps, le régime islamiste va se durcir, fermant les universités... **Il n'y a plus d'avenir pour les jeunes**. **Marjane va partir en Autriche en 1984**. Elle reviendra à la fin de la guerre en 88, mais elle ne supportera pas le régime islamiste qui domine et est encore présent aujourd'hui.

Un peu de géographie pour mieux comprendre l'histoire ...	HDA
---	-----

→ sur la carte, savoir situer l'Iran (à colorier) et connaître certaines données.

- **Pays frontaliers** : Irak, Turquie, Arménie, Azerbaïdjan, Turkménistan, Afghanistan, Pakistan.
Continent : entre Asie centrale et occidentale

- **Capitale (à surligner) : Téhéran** (8.4 millions d'habitants en 2010, tandis que l'agglomération en regroupe 13.4)

Autres villes importantes : Mashad, Ispahan, Tabriz et Shiraz

- **Langue officielle** : persan (58%). Autres langues : turc (26%), kurde (9%), luri (2%)
- **Superficie du pays** : 1 648 195 km² (France : 641 185 km²)
- **Nombre d'habitants** : 77 millions (66. 4 millions en France)
- **Date de fondation de la République Islamique d'Iran** : 1er avril 1979

La **légitimité du pouvoir** est censée provenir de Dieu, et le gouvernement doit être exercé par un **Guide de la révolution islamique**, dignitaire religieux, nommé par un collège d'experts, eux-mêmes élus au suffrage universel. Un Conseil de surveillance de la Constitution, également composé **d'experts religieux** vérifie par ailleurs la conformité des lois avec l'Islam et examine les « qualités islamiques » des candidats aux élections (de nombreuses candidatures étant rejetées avant les élections).

D'autre part, **un Président de la République** et **un Parlement (la Majles)** sont élus au suffrage universel. Il n'y a pas de parti unique et des factions politiques opposées se présentent aux élections, si ses membres ont les « qualités islamiques » requises. Le clergé chiite contrôle donc une grande partie du pouvoir, exercé de manière souvent **autoritaire** : pas de liberté d'expression ni de la presse, opposants arbitrairement arrêtés et maltraités pendant leur détention, nombreuses violations des Droits de l'Homme.

- **Président actuel** : Hassan Rohani ; **guide suprême** : Ali Khamenei.
- **Religions** : 80% de **musulmans** ; minorités **zoroastre, juive et chrétienne**.
- **PERSEPOLIS** : ancienne cité, capitale de la Perse, fondée au **6ème siècle avant notre ère** par Darius 1er.

Trois étapes d'une vie :
Episode 1 : souvenirs d'enfance
deux planches à analyser

Le foulard

Contexte :

- Jusqu'alors, l'école était laïque et mixte. Mais, en **1980**, lorsque Marjane a dix ans, il devient obligatoire pour les femmes et les filles de sortir couvertes du voile et de le porter à l'école ; le foulard est un élément déterminant dans la B.D., il est pour Marjane l'un des symboles de la révolution culturelle iranienne. De même, à partir de cette époque, filles et garçons ne cohabiteront désormais plus.

Composition :

- Ce thème du foulard est si important qu'il forme la première séquence **du tome 1** de *Persepolis* (d'autres chapitres porteront ce nom dans les autres tomes, prouvant ainsi l'importance de ce vêtement).

- 12 vignettes en noir et blanc, de formats variés, composent les deux premières planches de la B.D. La vignette 12 ressemblant fortement à la vignette 1, elle permet de clôturer la séquence. Les 10 vignettes qui se situent entre les deux constituent une explication que Marjane tente de nous apporter, par le biais du retour en arrière, sur les changements imposés par la révolution culturelle. On peut noter la présence de nombreux cartouches nécessaires à notre compréhension. Petite histoire et grande Histoire sont ici mêlées.

Dénonciations par l'humour :

- Du côté des enfants (fond des vignettes blanc):

Marjane prend parti, et afin de souligner l'absurdité du port du voile, imposé par l'arrivée des islamiques au pouvoir, et son incompréhension, elle montre, sur ces planches, avec beaucoup d'humour le détournement que les enfants savent en faire. Ainsi, dans le plan d'ensemble de la vignette n°5 (angle de vue : plongée menaçante), le foulard devient tour à tour harnais, corde à sauter, sac, instrument de torture ou à se faire peur, ou encore objet abandonné au milieu de la cour.

Ce foulard, qu'elles ont du mal à porter, ne change rien pour elles – même si on peut noter, par rapport à la vignette n°6, la disparition des garçons de leur espace de jeu : elles restent des enfants riant et ignorant tout du symbole avec lequel elles jouent et auquel elles font affront.

Cependant, la réalité rattrape vite ces fillettes. Les deux premières cases, en plan rapproché, suffisent pour dire le but du régime d'anonymiser les femmes, de les rendre identiques, voire invisibles. Certes l'illustratrice tente de différencier ces petites filles par les regards, les quelques mèches de cheveux qui échappent du voile, de montrer l'identité de chacune ;

mais la photo qui fait sortir du cadre l'héroïne de l'histoire laisse assez entendre la volonté de réduire au silence toute idée de rébellion.

- Du côté des adultes (fond des vignettes noir):

Si les enfants associent le foulard au jeu, il n'en va pas du tout de même du point de vue des adultes : leurs visages sont beaucoup plus fermés, leurs sourcils froncés.

On trouve dans le discours de l'homme politique, présenté en gros plan ou en très gros plan dans les vignettes 8, 9 et 10, les idées phares de cette révolution : rejet du capitalisme, de l'Amérique, de l'occident, symboles de décadence ; l'Iran entre dans une ère religieuse et tout le monde applaudit ces nouvelles idées, car le Shah a laissé place à un nouveau régime et que la nouveauté est en principe source d'espoir.

Ici, les premières mesures prises ne sont pas de bon augure : le foulard va, dès le début, susciter des réactions : ainsi la mère de Marjane, par exemple, se montrera hostile au port du foulard.

→ voir planche 2 en PDF



Trois étapes d'une vie :
Episode 2 : souvenirs d'adolescence
deux planches à analyser

(l'épisode 3 « l'âge adulte » est à voir dans le film)

Le légume

Contexte :

En **1984**, Marjane part pour l'Autriche. Ses parents l'y ont envoyée pour fuir l'Iran religieux et connaître une Europe laïque et ouverte.

Composition :

Ces deux planches, appartenant au **tome 3** de la B.D., sont composées de nombreuses images (26 au total/ 14 vignettes), constituées essentiellement de plans rapprochés ou de gros plans, et de format plutôt réduit. Cela constitue le portrait de Marjane.

Son corps change et Marjane évoque, avec humour, ces modifications qui bouleversent sa vie de jeune fille.

Un récit autobiographique :

Marjane Satrapi est la narratrice, elle raconte son histoire à la première personne, dans les cases ou dans les cartouches qui ont une fonction informative ou explicative : on note beaucoup d'adjectifs/déterminants possessifs de 1^{ère} personne « *ma transformation, ma métamorphose, mon visage* » ainsi que des pronoms personnels « *j', moi, je, me* ».

Une prise de distance :

Adulte, Marjane opère une distance, souvent ironique, par rapport à elle-même et fait des commentaires qui peuvent souvent faire sourire le lecteur : « *encore aujourd'hui, celui-ci fait une ½ peinture de plus que mon pied droit...* » avec le passage du verbe au présent d'énonciation, « *je le trouvais affreux à l'époque* », « *bref...* »...

La métamorphose par l'humour :

- Présence de l'humour dans :

- **le langage** : avec un vocabulaire volontairement exagéré (hyperboles) : « *impressionnant* » cartouche des images 2 et 3, « *particulière* » image 4, « *doubla de longueur* » image 6, « *tripla de volume* » image 10, « *énorme* », « *affreux* » image 11, « *se développa* » image 14, « *laideur sans cesse renouvelée* », images 14 et 15 « *difformité naturelle* » image 16, « *Cosette dans les Misérables* » vignette 19, « *ça commençait à ressembler à quelque chose* » vignette 23.
- **l'image** : Marjane montre au lecteur précisément ce qu'elle décrit : un déséquilibre constant de sa physionomie tel le *Hulk* de la vignette 1 ; elle insiste sur des détails de sa transformation par ironie, autodérision : « *mon œil droit grossit* », « *ma main droite* », « *mon pied gauche* », « *ma poitrine* », « *mes fesses* », « *mes coupes de cheveux* »... Ses phrases s'enchaînent toutes grâce à des connecteurs variés : « *d'abord* », « *puis* », « *ensuite* », « *et* », « *pour finir* »...

Une quête d'identité :

Marjane tente de conquérir sa propre identité, de devenir une jeune femme à la mode et intégrée. Tel un légume qui change de peau, Marjane multiplie les essais : « *un petit coup de ciseaux à gauche, un bon trait d'eye-liner, une écharpe...* ». Ses efforts ne semblent pas vains, puisque ses camarades et les surveillantes s'intéressent à elle. Elle-même semble satisfaite : « *ça commençait à ressembler à quelque chose* ».

Conclusion :

Ces deux planches évoquent à quel point les transformations physiques dues à l'adolescence sont un passage difficile. De plus, Marjane était une étrangère aux yeux de ses camarades, éloignée de sa famille, ce qui ne l'aidait pas à franchir cette étape importante d'une vie. Cependant, l'adulte qu'elle est devenue se remémore tous ces épisodes avec beaucoup d'humour et transforme une aventure personnelle en histoire universelle.



ET COMME SI MA DIFFORMITÉ NATURELLE NE SUFFISAIT PAS, J'ESSAYAIS DE NOUVELLES COUPES DE CHEVEUX. UN PETIT COUP DE CISEAUX À GAUCHE.



ET UNE SEMAINE PLUS TARD, UN PETIT COUP DE CISEAUX À DROITE.



JE RESSEMBLAIS À COSETTE DANS "LES MISÉRABLES".



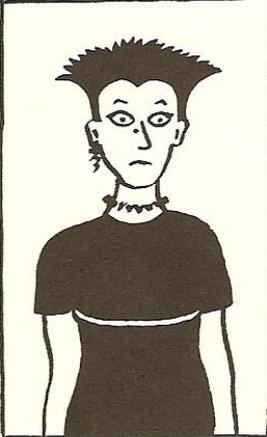
ALORS JE M'ENDUISAIS LES CHEVEUX DE GEL,



JE RAJOUTAI UN BON TRAIT D'EVE-LINER,



UNE PINLÉE D'ÉPINGLES À NOURRICE,



QUI FUT REMPLACÉE PAR UNE ÉCHARPE. ÇA ME DONNAIT UN AIR PLUS DOUX.



ÇA COMMENÇAIT À RESSEMBLER À QUELQUE CHOSE.

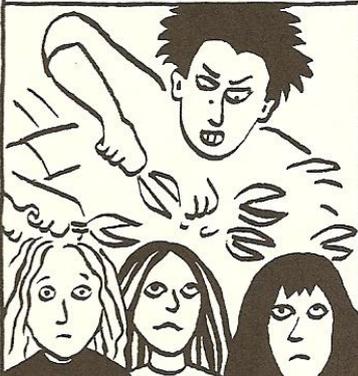
VOUS AVEZ VU COMME ELLE EST BELLE MAINTENANT.



À MA GRANDE SURPRISE, MON NOUVEAU LOOK PLUT MÊME AUX SURVEILLANTES DE L'ÉCOLE. IL FAUT DIRE QU'ELLES ÉTAIENT TOUTES JEUNES.



C'EST AINSI QUE JE DEVINS LA COIFFEUSE OFFICIELLE DU LYCÉE.



ÇA ME FAISAIT GAGNER UN PEU D'ARGENT DE POCHE.

1. Bande dessinée :

- **Définition** : une bande dessinée est une succession d'images organisées pour raconter une histoire, comique ou réaliste, et présentée de façons diverses (en planche, en illustré, en petit format, en album...). Le concept de bande dessinée est appelée "Manga" au Japon et "Comics" aux Etats-Unis.

2. Planche de bande dessinée :

- **La planche** : page entière de B.D. composée de plusieurs bandes. Une planche comprend trois à quatre bandes superposées.

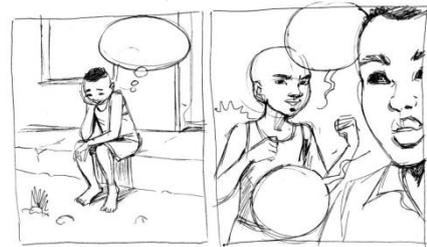
- **La bande** : succession horizontale de plusieurs images. Une bande comprend entre une et six images environ.

- **La vignette** : aussi appelée une **case**, une vignette est une image d'une bande dessinée délimitée par un **cadre**.

3. Bulle :

- **La bulle**, aussi appelée un phylactère, est une forme variable qui, dans une vignette, contient les paroles ou les pensées des personnages reproduites au style direct.

- **L'appendice** relié au personnage : permet d'identifier le locuteur. Il prend la forme d'une flèche pour les paroles et de petits ronds pour les pensées.



- **Le cartouche** : encadré rectangulaire contenant des éléments narratifs et descriptifs assumés par le narrateur, appelés également commentaires.

- **L'onomatopée** : mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.



- **L'idéogramme** : icône, symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.



- **La typographie ou le lettrage** : manière dont le texte est imprimé : caractères, forme, épaisseur, disposition...

- **Le récitatif** : il peut s'agir de textes courts comme « Pendant ce temps... » ou « Le lendemain matin... » mais il peut être beaucoup plus étoffé et expliquer ou détailler l'action, comme ce

récitatif d'Alix : « *Le jeune homme entre dans le grand vestibule du bâtiment, encombré de gens de toutes conditions* ». Il sert à rendre certaines actions pratiquement impossibles à restituer par l'image.

4. Plans :

- **Les plans** : terme venant du cinéma = série d'images enregistrées en une seule fois, par une prise de vue ininterrompue ; en B.D., il s'agit d'une seule image : façons de représenter le sujet, vu à des distances diverses, permettant de voir une plus ou moins grande partie du sujet, et produisant des effets variés.

- **Le plan panoramique** : vue d'ensemble, de très loin ; prédominance du décor ; détails et personnages très réduits.

- **Le plan d'ensemble** : vue générale, mais de moins loin ; décor important, mais détails plus visibles et personnages moins petits.

- **Le plan moyen** ("en pied") : cadre les personnages en entier ; il précise l'action.

- **Le plan américain** : décor secondaire ; prédominance des personnages, coupés à mi-cuisse ; il concentre l'attention sur les gestes.

- **Le plan rapproché** : personnages vus de près ; coupés à la ceinture ; il met l'accent sur l'expression psychologique.

- **Le gros plan** : le décor disparaît ; il cadre en général le visage et fait ressortir les jeux de physionomie.

- **Le très gros plan (ou zoom au cinéma)** : il coupe une partie du visage ou de l'objet cadré et grossit l'expression en attirant l'attention sur un détail.

5. Angles de vue :

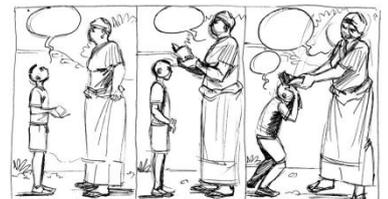
- **Les angles de vue** : différents points de vue sous lesquels se présente chaque scène d'une bande dessinée ; ils représentent la position de la " caméra " ou de l'œil du lecteur ; ils contribuent à la lisibilité, à l'ambiance et à l'interprétation d'une scène.

- **La plongée** : vue de dessus ; elle situe les personnages dans l'espace, les uns par rapport aux autres et par rapport à leur environnement. Elle permet également de dramatiser une scène en donnant un sentiment d'écrasement, d'infériorité, voire de menace sur le sujet représenté.

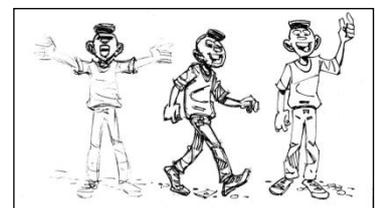
- **La contre plongée** : vue de dessous ; elle magnifie le sujet, lui donne un aspect de supériorité et de domination.

6. Procédés d'enchaînement de vignettes :

- **La scène** : suite d'images se présentant dans le même décor.



- **La séquence** : suite d'images ou de scènes formant un ensemble, même si elles ne se présentent pas dans le même décor.



- **L'ellipse** : temps qui passe entre deux cases ou deux scènes. L'ellipse permet de sauter des événements sans importance afin de ne pas casser le rythme de l'action (ou au contraire de ne pas montrer un événement important pour accentuer un suspense, une sorte de frustration voulue).



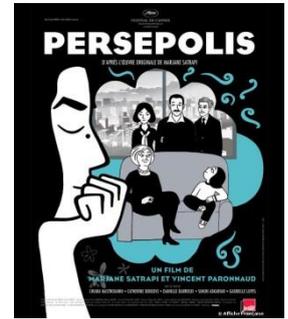
- **Le flash-back** : "retour en arrière". On l'utilise en général pour figurer ou représenter le souvenir d'un personnage, ou pour raconter une action s'étant déroulée avant la scène que l'on est en train de lire.



* Saisissez « affiche film *Persepolis* » dans Google et allez sur le site de cinemovies.fr.

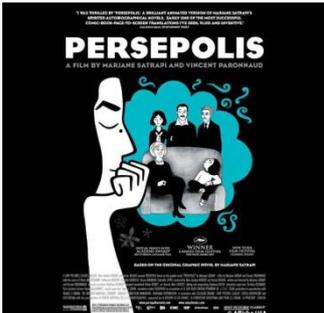
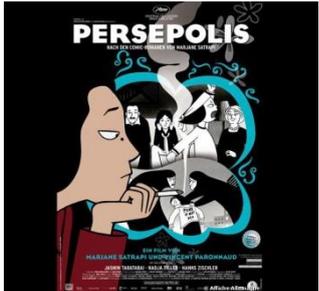
1. L'affiche française du film :

✎ Complétez le tableau en répondant aux questions.



1	Décrivez les personnages représentés au centre de l'affiche ? Que forment-ils ? Quelles sont leurs expressions respectives ?	On rentre dans la rêverie, le souvenir. Une opposition apparaît avec le 1 ^{er} plan : la nuit/le jour ; la solitude/le groupe ; des lieux différents. Les personnages posent comme sur une photo, forment une grande famille. Plusieurs générations. Les personnages se regardent les uns les autres : leurs regards forment un cercle complet qui évoque le bonheur d'être ensemble et la solidarité. La personnalité de la petite est affirmée : seule de profil et vêtements blancs + Adidas.
2	Où se trouvent les personnages ? Comment sont-ils habillés ? Que voit-on à l'arrière-plan ?	Les personnages se trouvent sur / derrière un canapé. Habillés de noir, mais à l'occidentale. La grand-mère est à côté de la petite, avec le même grain de beauté : complicité. Ville moderne sur fond de montagnes enneigées, sans doute Téhéran. Impression d'une famille moderne, dans une ville moderne.
3	Qui peut être le personnage à gauche de l'affiche ? Que fait-il ? Ce visage a un détail remarquable. Lequel ?	Visage aux yeux fermés. Le personnage rêve ou se souvient (un nuage rappelle les bulles de la BD). Voit intérieurement la famille représentée au centre de l'affiche. Ses cheveux et ce qui l'entoure sont noirs et renvoient à la nuit Grain de beauté sur l'aile droite du nez : c'est Marjane adulte.
4	Que signifie le mot « <i>Persepolis</i> » ? Pourquoi avoir choisi ce titre et non le nom de l'actuelle capitale ?	Persépolis était la capitale de l'ancien empire perse. Façon de ne pas désigner directement l'Iran d'aujourd'hui, replacer le pays dans une tradition ancienne et prestigieuse.
5	Quelles sont les couleurs de l'affiche. Qu'en pensez-vous et quelle est leur fonction ?	Contraste entre la couleur turquoise (typique de l'art persan, avec les motifs floraux, la forme de la bulle) / et le noir et blanc ; cela rappelle la Perse. Une jeune femme adulte se souvient d'une scène familiale. L'affiche évoque le souvenir, l'éloignement d'une famille aimante ; la guerre n'apparaît pas. L'amour, la solidarité de la famille sont une sorte de bulle protectrice.

2. Ce site montre également les affiches américaine et allemande. Quelles différences observez-vous avec l'affiche française ?

<p>Affiche américaine</p> 	<p>Affiche allemande</p> 
<ul style="list-style-type: none"> - plus de ville en arrière-plan - nuage bleu - nuage et donc famille en plus petit 	<ul style="list-style-type: none"> - plus de ville en arrière-plan - Marjane colorée, habillée de rouge, yeux ouverts, plongée dans le souvenir (en noir et blanc entouré de bleu) - air triste, cigarette qui parcourt les deux scènes de la rêverie - <u>2 scènes d'enfance</u> : Marjane révolutionnaire, devant ses parents sérieux et sa grand-mère de son côté et de connivence avec elle ; une scène de brimade, avec les gardiennes de la Révolution - tonalité : gravité et humour

3. Le film : Est-ce que les séquences du film suivent l'ordre chronologique des événements de la vie de Marjane ?

non

a. Décrivez rapidement les personnages principaux (physique, moral, importance dans l'histoire): Marjane, les parents de Marjane, la grand-mère, l'oncle Anouche.

Marjane : brune avec un grain de beauté sous l'œil qui apparaît quand elle grandit ; rebelle (achat des cassettes d'Iron Maiden alors que c'est interdit + façon de parler + pari d'enlever le voile + scène très importante de sa question de l'égalité homme/femme à l'université), vive et curieuse (pose toujours des questions (à Anouche)), intelligente (comprend vite), généreuse (veut devenir prophète pour régler les problèmes des autres), courageuse (épreuves à Vienne + en Iran), sensible (craque quand elle prend conscience qu'elle est une étrangère même dans son pays).

Les parents : bruns, simples et modestes, rêvent de lendemains meilleurs (contre le Shah puis contre la répression = vont à des soirées interdites), généreux (aident les autres = la mère pour le garçon à qui on a remis une clé en plastique), courageux.

La grand-mère : très moderne = façon de parler + comportement (divorcée + fume + n'hésite pas à mentir pour sauver sa famille), courageuse.

Anouche : blond (ou cheveux blancs ?) révolutionnaire (communiste), très attaché à Marjane, se bat pour ses idéaux et en meurt.

b. Quelle importance la grand-mère a-t-elle dans la vie de Marjane ?

C'est un soutien positif dans tous ses moments de doute (quand elle part la première fois scène du soutien- gorge avec le jasmin + quand elle divorce, l'aide à dédramatiser + quand elle part, va en vacances avec elle). Elle la rattache à ses racines tout en étant très moderne (contre le port du voile qui l'emprisonne selon elle).

c. Quelles valeurs souhaite-t-elle lui transmettre ? A quel moment de l'histoire lui rappelle-t-elle ces valeurs ?

L'intégrité (L'intégrité est la motivation première à être conforme à ce que l'on est réellement. L'intégrité c'est aussi, l'absence de mauvaise intention.) Elle le lui rappelle quand Marjane fait emmener un homme pour sauver sa peau en Iran quand elle est revenue.

d. Pourquoi peut-on dire que la grand-mère est une femme moderne ?

Façon de parler (gros mots/franchise) / vision de la vie libre (divorcée/fume/ne veut pas porter le voile). Préfère être seule qu'avec un chieur !

e. Quelques répliques du film : qui parle ? à qui ?

Quelques répliques du film		Qui parle ?	A qui ?
1	Ce pays en ce moment, c'est la merde ma fille.	Grand-mère	A sa fille
2	Tu sais, si je te raconte tout ça, c'est que c'est important que tu le saches. La mémoire de la famille ne doit pas se perdre même si ce n'est pas facile pour toi.	Anouche	A Marjane
3	Monsieur, on ne dit pas « je te parle » mais « je vous parle », un peu de respect s'il vous plaît !	Mère	Au gardien de la révolution
4	N'oublie jamais qui tu es et d'où tu viens.	Le père	A Marjane
5	T'as vu une révolution et une guerre. Et tu as vu beaucoup de morts ?	Momo	A Marjane
6	Ma petite, sache qu'on a toujours le choix dans la vie.	Grand-mère	A Marjane
7	Tu rencontreras beaucoup de cons dans la vie. S'ils te blessent, dis-toi que c'est la bêtise qui les pousse à te faire du mal. Cela t'évitera de répondre à leur méchanceté. Car il n'y a rien de pire que l'amertume	Grand-mère	A Marjane

	et la vengeance.		
8	J'ai toujours voulu que tu deviennes indépendante, éduquée, cultivée... et voilà que tu te maries à 21 ans. Je veux que tu partes d'Iran, que tu sois libre et émancipée.	Mère	A Marjane
9	J'adorais les frites avec du Ketchup, Bruce Lee était mon héros préféré, je portais des Adidas et j'avais deux grandes obsessions : pouvoir me raser un jour les jambes et devenir le prophète de la galaxie.	Marjane adulte voix off	
10	Cette fois tu pars pour toujours, tu es une femme libre. L'Iran d'aujourd'hui n'est pas pour toi. Je t'interdis de revenir.	La mère	A Marjane

f. Marjane est maintenant à Vienne et elle essaie de s'intégrer :

1. Quels sont les éléments de la culture occidentale qu'elle aime bien ? Quels sont ceux qui lui posent problème ?

Elle aime la lecture des livres occidentaux, leur liberté. Elle ne comprend pas qu'on puisse laisser quelqu'un mourir dans la rue, elle ne supporte pas l'absence d'idéaux de ses amis marginaux.

2. Pourquoi dit-elle qu'elle est Française ?

Elle ne supporte pas d'être vue comme une réfugiée politique qui a subi une guerre. Elle voudrait être comme une européenne.

3. Comment les européens voient-ils les Iraniens ?

Des gens en guerre, sans éducation (les bonnes sœurs), des voleurs (la prof qui l'héberge).

4. Pourquoi choisit-elle de dire la vérité, qu'elle est Iranienne ?

Parce qu'elle a repensé à sa grand-mère, à ses racines qu'elle ne doit pas oublier.

5. Donnez votre avis :

a. Pourquoi les parents de Marjane préfèrent-ils que leur fille quitte l'Iran ?

C'est trop dangereux quand la guerre éclate entre l'Iran et l'Irak.

b. Marjane s'habitue-t-elle facilement à la vie en Europe ? Justifiez.

Non, elle essaie, mais le choc des cultures et son franc-parler l'amènent à être mise à la porte. Elle manque de mourir. Les gens sont soit fascinés par son histoire soit indifférents et la laissent dehors.

c. Pourquoi revient-elle en Iran ? Est-ce facile ? Pourquoi ?

Elle revient car ça ne s'est pas bien passé à Vienne. C'est très difficile, elle se sent étrangère aussi dans son pays, car elle est partie longtemps et ne comprend pas les changements qui y sont survenus (le mélange de semblant de liberté et la répression réelle).

d. Est-ce qu'à votre avis le film se termine bien ? Pourquoi ?

C'est mitigé car Marjane fuit encore son pays pour être libre (« la liberté a un prix ») mais c'est pour mieux vivre.

Travail argumentatif : en quoi ce film est-il engagé ?

Le film de Marjane Satrapi est **autobiographique** et raconte les événements qui ont bouleversé l'Iran dans les années 1980.

Tout d'abord, c'est une histoire qui parle **de liberté** envers et contre tout. Les personnages principaux ont tous des **idéaux de liberté**, aussi bien contre le régime de l'empereur que contre la république islamiste. Anouche est révolutionnaire communiste et se fait arrêter sous le Shah, mais aussi sous le régime qui renverse l'empereur. Il meurt pour ses idées de liberté et d'égalité de tous.

Marjane et ses parents essaient de lutter au quotidien par l'aide qu'ils apportent : la mère détourne un jeune homme de l'idée de combattre pour la république islamiste. Marjane, dès son enfance, rêve d'un monde sans souffrance, où tous seraient libres de leurs pensées et gestes. Elle veut être prophète. Plus tard, elle se rebelle par ses choix musicaux et vestimentaires. C'est aussi dans leur langage que se voit leur liberté : Marjane, sa mère et sa grand-mère n'hésitent pas à être vulgaires pour affirmer leur liberté de penser et d'agir. Marjane part de son pays car, comme elle le dit elle-même, « la liberté a un prix ».

Par tout cela, Marjane Satrapi montre **une résistance à l'opresseur**.

Ce film est en effet aussi une histoire **de résistance**, physique et morale, de certains Iraniens qui refusent d'être privés de liberté. Ainsi, les fêtes organisées en cachette sont un moyen de continuer à vivre normalement, de garder le moral, malgré le risque important (un jeune homme meurt en fuyant). Marjane ose expliquer clairement à l'université qu'elle ne trouve pas normale la différence entre les hommes et les femmes. De nombreux Iraniens, dont Anouche, préfèrent mourir que porter allégeance au régime et nier leurs idéaux.

Le choix de créer **un film d'animation rempli d'humour** est aussi un moyen de résister à la difficulté que doit éprouver l'auteur de se sentir déracinée. Par ce biais, **elle évite le côté documentaire et peut rendre ses impressions, sa vision des événements, de manière décalée, sans apitoiement, mais avec humour**.

Enfin, cette histoire parle de **tolérance**. En effet, Marjane se sent déracinée, étrangère à Vienne – ce qui est normal – mais aussi dans son pays, où elle a l'impression d'être décalée (notamment avec les jeunes de son âge). En effet, elle est remplie d'idéaux légués par sa famille et certaines personnes ne l'acceptent pas. Pour rester intègre à elle-même, **elle va divorcer, se monter contre le régime et finalement fuir son pays** pour pouvoir continuer à vivre comme elle le désire sans risquer de mourir.

Ce film est donc **engagé contre toute idée d'oppression, pour la liberté et la tolérance**. Ce qui fait qu'il touche beaucoup de monde, c'est **son aspect humoristique** : il a beau parler de choses extrêmement graves, cela se fait sans apitoiement, avec beaucoup d'autodérision, des personnages attachants qui transmettent des valeurs fortes, sans être moralisateurs.

« *Tant qu'on est vivant, on peut crier et se révolter... Il n'y a pas d'arme plus subversive que le rire* », affirme Marjane Satrapi. Une arme qu'elle manie à merveille tant dans ses dialogues percutants que dans sa vision critique du monde.

Synopsis

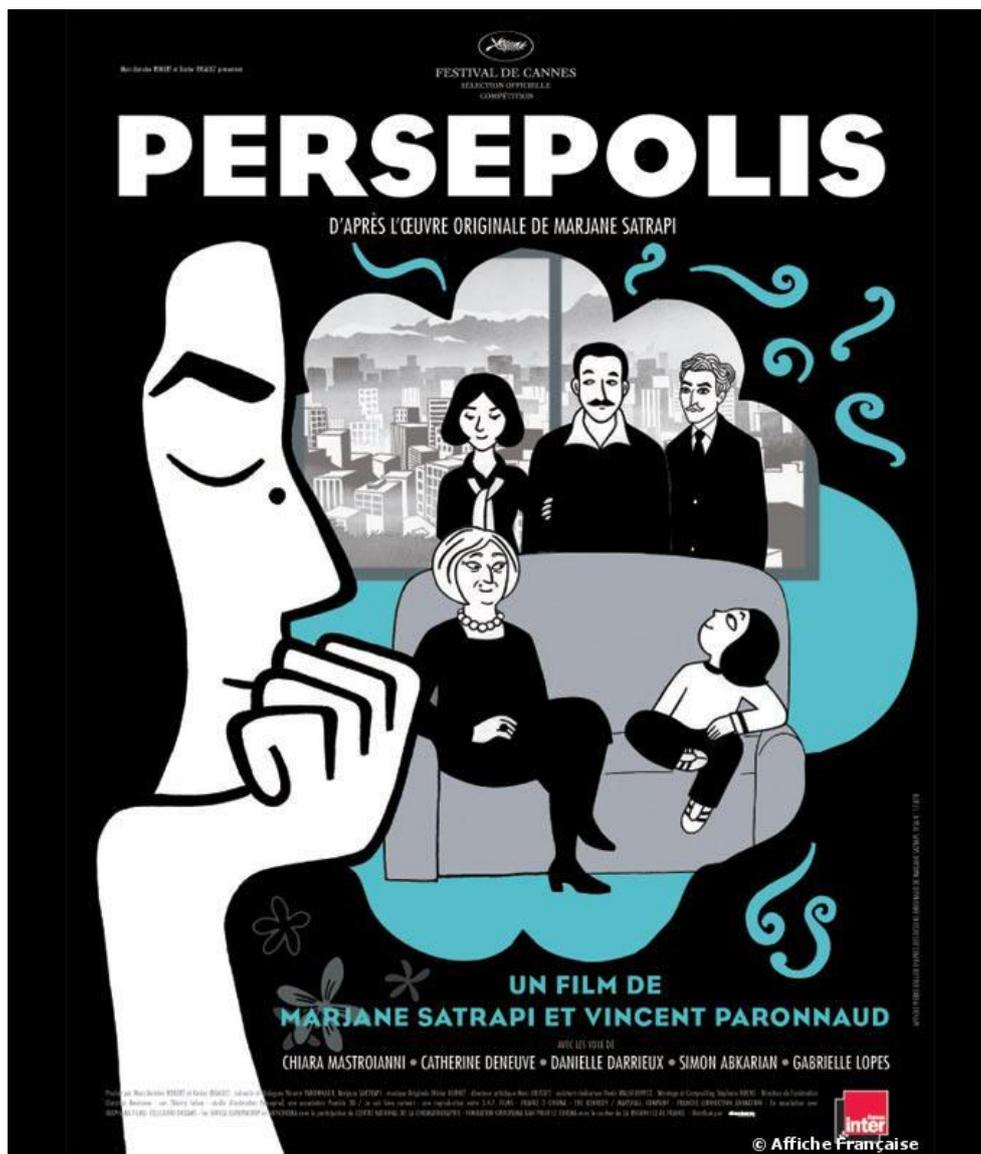
Téhéran, 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde.

Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Shah. Avec l'instauration de la « République islamique » débute le temps des « commissaires de la révolution » qui contrôlent tenues et comportements. Marjane, qui doit porter le voile, se rêve désormais en révolutionnaire.

Bientôt, la guerre contre l'Irak entraîne bombardements, privations, et disparitions de proches. La répression intérieure devient chaque jour plus sévère.

Dans un contexte de plus en plus pénible, sa langue bien pendue et ses positions rebelles deviennent problématiques. Ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger. À Vienne, Marjane vit à quatorze ans sa deuxième révolution : l'adolescence, la liberté, les vertiges de l'amour, mais aussi l'exil, la solitude et la différence...

Elle s'adapte difficilement à la vie en Europe et revient en Iran où elle se marie. Mais elle se rend compte qu'elle ne peut vivre dans ce pays privé de libertés, elle divorce et part définitivement pour la France.



"I WAS THRILLED BY 'PERSEPOLIS,' A BRILLIANT ANIMATED VERSION OF MARJANE SATRAPI'S SPIRITED AUTOBIOGRAPHICAL NOVELS. EASILY ONE OF THE MOST SUCCESSFUL COMIC-BOOK-PAVE-TO-SCREEN TRANSLATIONS I'VE SEEN, FLUID AND INVENTIVE."
 —Lisa Schwarzbaum, ENTERTAINMENT WEEKLY

PERSEPOLIS

A FILM BY MARJANE SATRAPI AND VINCENT PARONNAUD



OFFICIAL FRANCE ENTRY
 ACADEMY AWARD®
 BEST FOREIGN LANGUAGE FILM

WINNER
 CANNES FILM FESTIVAL
 BEST FILM AWARD 2007

NEW YORK
 FILM FESTIVAL
 CLOSING NIGHT

BASED ON THE ORIGINAL GRAPHIC NOVEL BY MARJANE SATRAPI

A SONY PICTURES CLASSICS RELEASE. Marc Antoine ROBERT and Xavier BEGAULT present PERSEPOLIS based on the graphic novel "PERSEPOLIS" by Marjane Satrapi. A film by Marjane Satrapi and Vincent Paronnaud with the voices of Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Simon Abkarian, Gabriel Byrne, produced by Marc Antoine Robert and Xavier Begaault, written and directed by Marjane Satrapi and Vincent Paronnaud. Executive producer Radhika Revathi. Original soundtrack Olivier Bernet. Art director Marc Jansse. Editing and composing Stéphane Koech. Animation supervisor Christian Desbamps. First assistant director Zoran Djankovic. Second supervisor Thierry Leduc. Animated dialogues PERSEPOLIS in association with JE SUIS BEAUX CINEMAS/POMPEY 3D. A 7.4.7. FILMS production in cooperation with FRANCE 3 CINEMA. THE KEY TO INTERNATIONAL COMPANY. FINANCING COMMISSION ANIMATION. SHARIPARA DISTRIBUTION in association with CELLULOID DREAMS. SONY PICTURES CLASSICS. SORCIA EUROPRODUCTION and SORCIFORMA with the participation of CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE supported by LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE. LA FONDATION GIROUX/AMA GAN POUR LE CINÉMA. LA PROCEPTEP. EMBASSA.

www.persepolis-movie.com www.sonyclassics.com
 CNC YEP @ Sony Pictures CLASSICS © Affiche USA

PERSEPOLIS

NACH DEN COMIC-ROMANEN VON MARJANE SATRAPI



EIN FILM VON
 MARJANE SATRAPI UND VINCENT PARONNAUD

JASMIN TABATABAI · NADJA TILLER · HANNS ZISCHLER

www.persepolis-darfilm.de
 © Affiche All'immagine